

RECHERCHER

Rechercher



FILTRES

Genres



Où ?



# JOURNAL

## THÉO FOUCHENNERET, SIMON PROUST ET L'ORCHESTRE OSTINATO À PRIMA LA MUSICA ! (VINCENNES) – SOUFFLE JUVÉNILE - COMPTE-RENDU



PIERRE-RENÉ SERNA

[LIRE LES ARTICLES >>](#)

TAGS DE L'ARTICLE

[Théo FOUCHENNERET](#), [Simon PROUST](#), [Orchestre Ostinato](#)

L'entreprenante programmation de *Prima la Musica !*, à l'auditorium Jean-Pierre Miquel de Vincennes, sait sortir de l'ordinaire. Ainsi ce séduisant concert réunissant le 3<sup>e</sup> *Concerto* de Bartók et la 9<sup>e</sup> *Symphonie* de Chostakovitch – tous deux datés de 1945 ! – prélués par les *Danses de Marosszék* de Kodály (de peu antérieures, de 1930). Des œuvres peu fréquentes judicieusement mises en miroir par leur contexte géographique (l'Europe de l'Est) et historique. Pour ce faire, place est donnée à des interprètes prometteurs et tout aussi peu fréquents : le chef d'orchestre Simon Proust (*photo*) et le pianiste Théo Fouchenneret, devant l'orchestre-atelier Ostinato. Autant de jeunes musiciens, instrumentistes, soliste et chef de moins de trente ans !



Théo Fouchenneret © DR

Mais, au-delà de l'énoncé déjà attractif de l'affiche, le résultat interprétatif gratifie au plus haut point. D'entrée, la pièce de Kodály se fait virevoltante dans une précision de chaque instant de musiciens exaltés sous une direction incisive. Le *Concerto* de Bartók, cet « ouragan sonore » selon le mot de Philip de la Croix directeur de *Prima la musica !*, confirme ces prémices encourageants côté ardeur de l'orchestre, assorti d'un piano farouche et transcendé sous des doigts emportés de vaillante lutte. Fouchenneret s'affirme, depuis son premier Prix au Concours international de Genève (1), comme un interprète avec qui il faut désormais compter.

Après ce *Concerto* testamentaire, la *Neuvième* de Chostakovitch figure une autre œuvre laissée à la postérité, mais dans un registre différent, apaisé (ce qui lui vaudra les foudres de Staline). Faisant suite aux surpuissantes 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> *Symphonies*, le compositeur entend célébrer le fin de l'hécatombe de la guerre mondiale par une manière d'hymne à la paix, heureux presque joyeux, pour une formation réduite (une cinquantaine d'instrumentistes, tout à fait à l'effectif d'Ostinato). La plus légère de ses quinze symphonies ! Elle n'en est pas moins percutante, dans la présence acoustique du petit auditorium, entre ses moments d'intériorité et d'élégie, emmenée par la fougue d'un orchestre obéissant comme un seul homme à la direction innervée de Simon Proust. Atelier d'orchestre constitué de tout jeunes instrumentistes (souvent premiers Prix de Conservatoire) dont on apprécie les apparitions régulières (en compagnie de l'Académie de l'Opéra de Paris, par exemple), Ostinato manifeste une fois encore de remarquables potentialités de souffle et de cohésion. À souligner aussi le rôle moteur lancé par le premier violon, le musicien intervenant Jan Orawiec (violon solo à l'Orchestre Les Siècles). Et d'autant mieux, sous l'allant et l'impact dispensés par ce jeune chef, actuellement chef assistant de l'Ensemble Intercontemporain. Autre interprète à suivre !

**Pierre-René Serna**



(1) Voir le compte-rendu de ce concours :

[www.concertclassic.com/article/73e-concours-international-de-musique-de-geneve-pianofinale-partage-franco-russe-compte](http://www.concertclassic.com/article/73e-concours-international-de-musique-de-geneve-pianofinale-partage-franco-russe-compte)

Vincennes, Auditorium Jean-Pierre Miquel, 12 avril 2019 // [www.primalamusica.fr/fr/Accueil.htm](http://www.primalamusica.fr/fr/Accueil.htm)

Photo © simonproust.com